

nature & l'exigence des matieres. “ Convain-
 „ cus une fois que la mesure de l'inspiration
 „ a été proportionnée aux matieres qu'il fal-
 „ loit rédiger par écrit ; si nous lifons atten-
 „ tivement les Ecritures , nous pourrons en
 „ quelque forte suivre le soufflé de l'Esprit
 „ saint , & marquer , pour ainsi-dire , les en-
 „ droits où tantôt il fortifia la mémoire des
 „ écrivains sacrés , tantôt il éclaira leur en-
 „ tendement , tantôt il donna de l'élévation à
 „ leurs idées. Lors même qu'ils n'eurent qu'à
 „ exprimer les choses les plus vulgaires, le respect
 „ que nous devons avoir pour eux ne nous per-
 „ met pas de croire que l'Esprit saint les ait aban-
 „ donnés à eux-mêmes , mais plutôt qu'il les a
 „ dirigés si constamment que jamais ils n'ont rien
 „ écrit qui ne fût assorti aux vues de Dieu , &
 „ à la dignité de leur sujet „.

L'éloquence des livres saints est d'un genre
 unique , qu'on chercheroit en vain dans quel-
 que ouvrage que ce soit ; s'il s'y trouve des
 passages réellement profonds & sublimes , si les
 cantiques , ceux de Moÿse en particulier ,
 passent toutes les beautés d'Homere & d'Hé-
 siode , on y trouve aussi le modele de la plus
 grande simplicité , souvent d'une noble négligence ; & cette espece d'inégalité qui naît du
 fond même des choses , donne à la totalité
 des Ecritures une impression qui ne peut résul-
 ter de quelque autre lecture que ce soit. “ Tout
 „ ce qui porte l'empreinte de la Divinité ,
 „ sort toujours des règles de l'art. Jettons les
 „ yeux sur les grandes productions de l'Auteur
 „ de la nature. En paroissant se jouer dans